

Texte de Monsieur Gabriel Perrin Membre de l'association Défense de la langue française

Voyageons

Le goût pour la découverte du monde est inné. Combien d'enfants et d'adolescents n'ont-ils pas rêvé, fascinés devant leur atlas ou leur globe interactif, ou absorbés dans un récit de voyage envoûtant ?

Fin pour les plus jeunes

Passé la prime jeunesse et la contemplation silencieuse, le désir d'action peut se manifester subitement.

Nombreux sont les écrivains prestigieux, les explorateurs risque-tout, et les hardies pionnières de l'expédition, à avoir vécu cette expérience qu'ils ont ensuite relatée au travers de moult chroniques et récits, ou de mémoires circonstanciés.

Quelque innombrables que soient les ouvrages retraçant ces périples mythiques, de combien de chefs-d'œuvre nous sommes-nous délectés, combien d'heures avons-nous passé en compagnie d'un Phileas Fogg, canne en main et coiffé d'un haut-de-forme des plus élégants ?

Fin pour les juniors (collégiens et lycéens)

Quels souvenirs excitants nous laisse un commandant Charcot naviguant vers le Grand Nord, une Alexandra David-Néel marchant derrière ses infatigables sherpas dans l'Himalaya, voire un inénarrable Sylvain Tesson mettant ses pas dans ceux d'un évadé du goulag soviétique, ou chevauchant dans les steppes d'Asie centrale.

Plus prosaïquement, nous remémorant la facétieuse Jeanne Barret déguisée en homme sur l'Etoile, épinglant ses papilionacées sur les barrots du bateau, frégate battant pavillon français aux teints bleu outremer, blanc, et rouge, quel ébahissement à découvrir les lochs écossais, les looks hauts en couleur des shérifs états-unis, les muqarnas nacarat des casbahs, les sphinx égyptiens et les hiéroglyphes sacrés !

Plût à l'homo sapiens de prôner toute forme de singularité et de progrès respectant les peuples et la nature, et qu'il continuât par ses échanges féconds à préserver le développement des civilisations modernes.

Fin pour les adultes